

◆ COLLOQUE INTERNATIONAL ◆

# JEAN ROUCH

PASSEUR D'IMAGES ET DE MONDES



UNIVERSITÉ  
MONTPELLIER 3  
SITES ST-CHARLES 1&2  
CINÉMAS DIAGONAL  
ET NESTOR BURMA

MONTPELLIER

QUELS CINÉMAS  
POUR QUELLES  
ANTHROPOLOGIES ?

5-13 OCT. 2018



Tout au long de l'année 2017, l'œuvre de Jean Rouch, située à la croisée de l'anthropologie visuelle, du cinéma direct et de la fiction, aura été mise à l'honneur dans le cadre du centenaire de sa naissance (1917-2004). Nous proposons de participer à ce retour sur un auteur qui a profondément marqué le cinéma et l'anthropologie, laissant derrière lui une œuvre qui témoigne toujours d'une puissance de création tant sur le plan esthétique et critique que théorique. Dans le cadre de ce colloque qui réunit des chercheurs des deux disciplines, des collaborateurs de Jean Rouch, des artistes et des professionnels, nous chercherons à mettre en perspective, depuis aujourd'hui, le tournant interdisciplinaire que le cinéaste-ethnologue a su initier en pensant un rapport résolument moderne entre l'homme et son image, renouvelant ainsi les relations entre esthétique et anthropologie.

**Responsables scientifiques et organisateurs du colloque :**

Guillaume Boulangé (Université Paul Valéry-Montpellier 3),  
Claire Cécile Mitâtre (Université Paul Valéry-Montpellier 3),  
Gilles Remillet (Université Paris Nanterre), Julie Savelli  
(Université Paul Valéry-Montpellier 3), Maxime Scheinfeigel  
(Université Paul Valéry-Montpellier 3).

**Centres de recherche associés :**

le RIRRA 21 (programmes « Actualité esthétique du cinéma et de l'audiovisuel » et « Écrans, représentations, mémoire », Université Paul Valéry-Montpellier 3), le CERCE (Centre d'études et de recherches comparatives en ethnologie, Université Paul Valéry-Montpellier 3) et HAR (Histoire des arts et des représentations, Université Paris Nanterre).

## EN COLLABORATION AVEC :

le Département Cinéma et Théâtre de la Faculté des Lettres, Arts, Philosophie, Psychanalyse (UFR1), le Département d’Ethnologie de la Faculté des Sciences du Sujet et de la Société (UFR5) et le Centre culturel universitaire de l’Université Paul Valéry-Montpellier 3, le Département des Arts du spectacle-Cinéma (UFR-PHILLIA) de l’Université Paris Nanterre, la Région Occitanie, les Cinémas Diagonal et Nestor Burma, le Comité du film ethnographique, Ethno Doc et le Festival International Jean Rouch hors les murs, INA Pyrénées.

## REMERCIEMENTS :

la Région Occitanie, le Comité du Film Ethnographique, la Fondation Jean Rouch, Andrea Paganini et Jocelyne Rouch.

## LIEUX :

**SITE SAINT-CHARLES 1, SALLE DES COLLOQUES 1**

**ET SITE SAINT-CHARLES 2, AUDITORIUM**

Rue du Professeur Henri Serre, 34080 - Montpellier  
(arrêt de tram ligne 1 « place Albert I<sup>er</sup> »)

**CINÉMA DIAGONAL,**

5 rue de Verdun, 34000 - Montpellier  
(arrêt de tram lignes 1 & 2 « Comédie »)

**CINÉMA MUNICIPAL NESTOR BURMA**

2 rue Marcellin Albert, 34080 - Montpellier  
(arrêt de tram ligne 3 « Celleneuve »)

**LA PANACÉE**

14 Rue de l’École de Pharmacie, 34000 - Montpellier

# 8 & 9 OCTOBRE 2018

## ATELIER DE CINÉ-GYMNASTIQUE

### ANIMÉ PAR JEAN-LOUIS LE TACON

#### UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY-MONTPELLIER 3

#### (SALLE DE RÉPÉTITION DU THÉÂTRE LA VIGNETTE)

#### « Le cadre au corps »

Un atelier de ciné-gymnastique animé par le réalisateur-opérateur Jean-Louis Le Tacon

Dans le cadre du COLLOQUE INTERNATIONAL « Jean Rouch, passeur d'images et de mondes. Quels cinémas pour quelles anthropologies? », le département Cinéma et Théâtre et le département d'Ethnologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, en collaboration avec le Centre culturel universitaire, proposent de mettre en place un atelier de ciné-gymnastique intitulé « Le cadre au corps ».

Ce *workshop* de formation corporelle à la prise de vue (initiation à la gymnastique d'opérateur), sera dispensé par le réalisateur-opérateur Jean-Louis Le Tacon, en présence de l'enseignant-chercheur, cinéaste et ethnologue Gilles Remillet (Université Paris Nanterre).

Cet atelier sur le rapport corps/caméra propose de découvrir et de pratiquer la gymnastique d'opérateur, inventée à la demande de Jean Rouch par Maria Mallet (membre de la troupe du mime Marceau). La méthode a été élaborée à partir des techniques corporelles du mime, de la danse, du yoga et des arts martiaux japonais. Jean-Louis Le Tacon est l'un des derniers détenteurs de cette méthode par ailleurs toujours enseignée à Paris Nanterre dans le cadre du Master 2 *Cinéma anthropologique et documentaire*, UFR-PHILLIA.

Ce *workshop* de deux jours (8 & 9 octobre, 9h-18h) alterne des séances de filmage et des séances de découverte et de réflexion à partir d'œuvres cinématographiques témoignant de la pratique de l'homme à la caméra.

Ce stage sera accessible (dans la limite des 16 places disponibles) aux étudiants en Cinéma et en Ethnologie de l'UPV. Les modalités d'inscription seront prises en charge directement par les départements concernés.

**10, 11 ET 12 OCTOBRE 2018**

**COLLOQUE INTERNATIONAL**

**JEAN ROUCH, PASSEUR D'IMAGES**

**ET DE MONDÉS. QUELS CINÉMAS**

**POUR QUELLES ANTHROPOLOGIES ?**

# 10 OCTOBRE 2018

## MSH SUD, SITE SAINT-CHARLES 2 – AUDITORIUM

### SESSION 1 : ESTHÉTIQUE ET ANALYSE CRITIQUE

MODÉRATRICE MAXIME SCHEINFEIGEL

- ◆ 8H45 Accueil des participants
  
- ◆ 9H **Ouverture du colloque par Maxime Scheinfeigel**  
(Professeure émérite en études cinématographiques, Université Paul Valéry-Montpellier 3).  
En présence de Jocelyne Rouch.
  
- ◆ 9H15 **Andrea Paganini** (Chercheur et délégué général du Centenaire Jean Rouch) :  
**« Jean Rouch en son Centenaire »**  
Après des études en anthropologie visuelle à Paris (École des hautes études en sciences sociales), Andrea Paganini effectue de longues recherches archivistiques sur l'œuvre de Jean Rouch. Depuis 2012, il est secrétaire général de la Fondation Jean Rouch. Depuis 2016, il coordonne en tant que délégué général du Centenaire Jean Rouch 2017, l'ensemble des événements liés à cet anniversaire de par le monde.
  
- ◆ 9H45 **Marcus Freire** (Professeur, Université d'État de Campinas à São Paulo, Brésil) :  
**« Le film-essai : l'apport de Jean Rouch »**  
Marcus Freire est professeur au Département de cinéma et au Programme doctoral en Multimedia de l'Institut d'Art de l'Université d'État de Campinas-São Paulo, au Brésil. Il a publié plusieurs articles, livres et chapitres de livres dans le domaine du cinéma, notamment *Documentário. Ética estética e formas de representação* et, en collaboration avec Philippe Lourdou (Université Paris Nanterre), *Descrever o visível. Cinema e antropologia fílmica*. Il dirige également avec Manuela Penafria (Universidade da Beira Interior-Portugal), la revue *Doc on-line - Revue numérique de cinéma documentaire*.

- ◆ 10H15 **Mouloud Boukala** (Professeur, Université du Québec à Montréal) : « **Rouch/Perrault : convergences et divergences** »

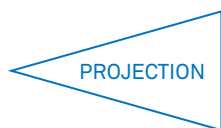
Mouloud Boukala est anthropologue et professeur à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (Canada). Il inscrit ses recherches au sein d'une anthropologie des médias, privilégiant les liens entre représentations collectives (cinéma, bande dessinée) et pratique des minorités. Ses travaux portent également sur la perception de l'environnement urbain et des œuvres d'art à l'aide d'un oculomètre (*eye-tracker*).

- ◆ 10H45 Discussion suivie d'une pause

- ◆ 11H30 **Frédérique Berthet** (Maître de conférences HDR, Université Paris-Diderot) :  
« **La Voix manquante : présentation du livre paru aux éditions P.O.L, avec des extraits des archives de la BNF et une lecture de Nadine Ballot** »

Frédérique Berthet est responsable de projets auprès du service culture d'institutions patrimoniales (BNF, Cinémathèque française). Elle enseigne en histoire et en esthétique du cinéma. Ses écrits portent sur l'indépendance, l'écoute des vies minuscules et des femmes silencieuses, les bouleversements du temps. Son dernier ouvrage, *La Voix manquante*, a reçu le prix CNC du livre 2018.

- ◆ 14H **Gare du Nord** de Jean Rouch  
**Paris vu par...**, 1965, 16 min



Un jeune couple vit modestement dans le quartier de la Gare du Nord à Paris. La jeune femme, ambitieuse, rêve d'une vie meilleure. Après une dispute matinale, elle rencontre par hasard, rue de Maubeuge, un jeune bourgeois qui lui propose de partager avec elle la vie dont elle rêve...

- ◆ 14H30 « **Un film vu par...** »  
16H Modération Michel Marie  
**Antoine de Baecque** (Professeur, École normale supérieure de Paris)



Historien de formation, spécialiste du cinéma français qu'il a enseigné à l'Université de Paris Nanterre, Antoine de Baecque est professeur de cinéma à l'ENS de Paris. Il a participé en 1987 à la fondation de la revue *Vertigo* et depuis 1984, il écrit régulièrement des articles pour les *Cahiers du Cinéma*. Entre 2001 et 2006, il a été le rédacteur en chef des pages « culture » du journal *Libération*. Spécialiste de la Nouvelle Vague, il a



publié, seul ou en co-écriture, de nombreux livres consacrés à des cinéastes français (Truffaut, Rohmer, Godard, Eustache, Brisseau) ou étrangers (Tarkovski, Burton, de Oliveira), ainsi que des ouvrages historiques (sur la révolution française, les liens entre Histoire et cinéma, l'histoire du festival d'Avignon, etc.).

### **Laurent Aït Benalla (Cinéaste)**

Né en 1976, Laurent Aït Benalla obtient une maîtrise d'études cinématographiques à Montpellier puis il se forme à la prise de vues documentaire en travaillant comme technicien. Depuis 2003, il a réalisé et produit des films diffusés en festivals, dont les courts-métrages *Un couteau et un cœur* (2009), *Marcel Hanoun, chemin faisant* (2010) et un long-métrage documentaire, *Ô mon corps* (2012).

### **Nadine Ballot (Actrice)**

Née en 1941, Nadine Ballot rencontre Jean Rouch en 1958 à Abidjan, et tourne six films avec lui, entre 1959 et 1964. Elle interprète le personnage d'Odile dans *Gare du Nord*, aux côtés de Barbet Schroeder (Jean-Pierre) et de Gilles Quéant (l'inconnu).

### **Michel Marie (Professeur émérite, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)**

Michel Marie, qui a longtemps enseigné le cinéma, s'est aussi consacré à une mission de sauvegarde et de valorisation du patrimoine cinématographique à la Cinémathèque Universitaire de Paris 3. Depuis 1988, il dirige la collection *Cinéma* (Nathan puis Armand Colin et Dunod) dédiée à la publication d'essais et de livres didactiques sur le cinéma. Il est l'auteur d'ouvrages nombreux, certains co-écrits (tels *Esthétique du film* ou *Dictionnaire critique et théorique du cinéma*) et il a dirigé de nombreux ouvrages collectifs. Spécialiste de la Nouvelle Vague, il s'est pareillement intéressé au cinéma canadien, et notamment au cinéaste Pierre Perrault.

### ◆ 16H15 **Jean-Pierre Beauviala (Ingénieur, créateur) : « Témoin »**

Ingénieur de formation (École Polytechnique), J.-P. Beauviala s'est très tôt intéressé au cinéma. Il a animé un ciné-club à Grenoble et a été acteur dans quelques films dont *Les Favoris de la lune* d'Otar Iosseliani. Il est surtout connu pour ses créations techniques, d'abord dédiées au cinéma documentaire. En 1971, il fonde à Grenoble *Aaton Digital*, pour laquelle il a inventé « La Paluche », une caméra vidéo et *le Cantar*, un enregistreur sonore. Des cinéastes, tels Jean-Luc Godard, Louis Malle ou Jean Rouch, ont collaboré à ses recherches qu'ils ont expérimentées dans leurs films. En 2002, la SMTPE (*Society of Motion Picture and Television Awards*) lui a décerné le *Eastman Kodak Gold Award*.

◆ 18H  
20H

### **Soirée d'ouverture au Cinéma Diagonal**

Séance conçue et présentée par Andrea Paganini, chercheur et délégué général du Centenaire Jean Rouch.

- Dans le cadre du Centenaire Jean Rouch 2017
- En collaboration avec la Fondation Jean Rouch, le CNC, le CNRS, le CFE, l'Institut français. Avec le soutien de Jocelyne Rouch.

Un programme de quatre courts-métrages de Jean Rouch & Co. illustrant la diversité et l'étendue de l'œuvre perméable et ouverte de l'ethnographe-cinéaste, grand « passeur d'images et de mondes ».

### **Yenendi de Ganghel, *Le village foudroyé***

Niger / 1968 / 36 min.

Réalisation, Image : Jean Rouch / Son : Moussa Hamidou /

Montage : Jean-Pierre Lacam / Assistants : Diouldé Laya, Fatimata Diarra

Avec : Pam Sambo Zima, Diouldé Laya, Fatimata Diarra

Un des très nombreux films consacrés par Jean Rouch aux rituels de possession des Songhay du Niger, qu'il étudiera sa vie durant et desquels il deviendra partie prenante, comme le montre ce film important où l'on tente de pallier à une situation bien dramatique.

### ***Damouré parle du sida***

Niger / 1991-92 / 10 min.

Réalisation : Jean Rouch & Co. / Image : Jean Rouch / Son : Moussa Hamidou

Avec : Damouré Zika, Lam Ibrahim Zika, Tallou Mouzourane, Zeynabou Zika

Dans son vrai cabinet de Niamey, le « docteur » Damouré Zika reçoit les « patients » Lam Ibrahim Dia et Tallou Mouzourane venus lui poser un certain nombre de questions sur cette nouvelle et terrible maladie. Ce film a été beaucoup montré à l'époque au Niger et primé en France.



***Cinéportrait de Raymond Depardon par Jean Rouch  
et réciproquement***

France / 1983 / 12 min.

Réalisation : Jean Rouch, Raymond Depardon / Image : Jean Rouch, Philippe Costantini, Raymond Depardon / Son : Patrick Genet

Montage : Marie-Josèphe Yoyotte, Anna Bertona /

Décor : Aristide Maillol & André Le Nôtre

Avec : Raymond Depardon, Jean Rouch, Philippe Costantini, Patrick Genet

Un film à plusieurs mains à la caméra, en complicité avec Raymond Depardon au moment de la sortie d'un des premiers longs-métrages du photographe - disant, montrant et partageant la passion pour le cinéma « léger » et pour l'image.





### ***VW Voyou***

Niger / 1973 / 19 min.

Réalisation : Jean Rouch & Co. / Image : Jean Rouch /

Collaboration technique : Hama Soumana, Djingareï Maiga,

Idrissa, Dominique Faysse / Musique : Tallou Mouzourane

Avec : Damouré Zika, Tallou Mouzourane, Zomo Zika et ses

frères et soeurs, Dyama Djingareï, la Coccinelle

*Contemporaine de Cocorico ! Monsieur Poulet, encore une histoire où la voiture, ici la Coccinelle, est l'héroïne. Mais au-delà des cascades, c'est un portrait en filigrane de la société nigérienne qui se profile, toute entière incarnée, avec brio, par Damouré Zika.*

# 11 OCTOBRE 2018

## SITE SAINT-CHARLES 1, SALLE DES COLLOQUES 1 ET SITE SAINT-CHARLES 2 – AUDITORIUM

### SESSION 2 THÉORIE ET PRATIQUE DU FILM EN ANTHROPOLOGIE

MODÉRATRICE JULIE SAVELLI

SITE SAINT-CHARLES 1, SALLE DES COLLOQUES 1

- 8H45 Accueil des participants
- 9H **Eliane de Latour** (Anthropologue et cinéaste, directrice de recherche au CNRS, Paris) :  
**« L'ambivalence du cinéma de Rouch »**  
Anthropologue et cinéaste, directrice de recherche au CNRS, Eliane de Latour porte un regard de l'intérieur sur la relégation sociale et les stratégies d'émancipation. À travers ces zones liminaires, elle aborde la question des échappées, réelles ou imaginaires, qui président aux recompositions sociales qu'elle saisit aussi bien par l'écrit, l'image, le son.
- 9H30 **Gaetano Ciarcia** (Directeur de recherche au CNRS / IMAF) :  
**« Origines de l'ethno-fiction dans les films *Le Dahomey religieux* et *Le Dahomey chrétien* de Francis Aupiais »**  
Gaetano Ciarcia est anthropologue, directeur de recherche au CNRS à l'IMAF (Institut des mondes africains, Umr 8171). Il a publié *De la mémoire ethnographique. L'exotisme du pays dogon* (EHESS, Les Cahiers de l'Homme, 2003) et *Le revers de l'oubli. Mémoires et commémorations de l'esclavage au Bénin* (Karthala/Ciresc, Esclavages, 2016). Il a également réalisé, avec Jean-Christophe Monferran, le film documentaire *Mémoire promise* (CNRS Images, 2014).
- 10H Discussion suivie d'une pause  
10H45

- 10H45 **Claire Cécile Mitâtre** (Maître de conférences en ethnologie, Université Paul Valéry-Montpellier 3) :  
« **Les Maîtres fous au prisme des ethnographies de rites d'inversion esclaves-maîtres** »  
Claire Cécile Mitâtre est anthropologue, maître de conférences à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, membre du CERCE (EA 4584-E1). Elle mène depuis 2003 des recherches sur l'Ouest Saharien, fondées sur un travail ethnographique parmi les Sahraouis et les Ichelhin. Elle a publié *El Melhfa. Drapés féminins de l'ouest saharien* (Malika éditions, Casablanca, 2011 / 2014 pour la traduction en anglais et en arabe) et dirigé *Les Occidents des mondes arabes et musulmans* avec Maxime Del Fiol (Geuthner, Paris, 2018).
  
- 11H15 **Mateus Araujo Da Silva** (enseignant de cinéma, Université de São Paulo).  
« **La ciné-transe ou l'anthropologie à l'épreuve du cinéma** »  
Mateus Araújo Da Silva est docteur en philosophie de l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne) et il enseigne le cinéma au Département de Communication et des Arts (Escola de Comunicações e Artes) de l'Université de São Paulo (ECA-USP). Seul ou en collaboration, il a dirigé des volumes collectifs sur des cinéastes internationaux, entre autres, Jean Rouch, Glauber Rocha, J.-L. Godard, J. Rivette, C. Chaplin et J.-M. Straub et D. Huillet.
  
- 11H45 Discussion suivie d'une pause déjeuner  
12H15

# SESSION 3

## LES ARCHIVES DE JEAN ROUCH : UN MONDE À REDÉCOUVRIR ?

MODÉRATEUR GUILLAUME BOULANGÉ

SITE SAINT-CHARLES 2, AUDITORIUM

▼ 14H



**Programme d'archives audiovisuelles issues des collections de l'INA** présenté par Yves Gaillard (Responsable documentaire INA Pyrénées) et Guilhem Brouillet (Chercheur au RIRRA21 et délégué général du Festival DOC - Cévennes)

▼ 15H30

17H30

**Réinterroger l'œuvre par l'archive.**  
**« Quelles perspectives de recherche ? »**



**Alain Carou** (Conservateur à la BNF et commissaire d'expositions)

Alain Carou est conservateur en chef des bibliothèques, en charge des collections vidéo au département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France. Chercheur en histoire du cinéma, il a été commissaire de plusieurs expositions, dont « Jean Rouch, l'Homme-Cinéma » en 2017 (avec Béatrice de Pastre et Andrea Paganini).

**Alice Gallois** (Historienne du cinéma)

Dans le cadre de ses études d'histoire, Alice Gallois s'est spécialisée sur le cinéma ethnographique et a consacré son mémoire de master à l'itinéraire intellectuel et institutionnel de Jean Rouch. Elle a travaillé à la Cinémathèque de Toulouse, au service des collections puis comme responsable de l'action éducative et culturelle. Aujourd'hui intervenante et formatrice indépendante, elle travaille en lien avec le milieu associatif, des festivals et structures culturelles, et à l'université où elle poursuit des activités de recherche centrées sur la médiation du cinéma, la transmission des images et des médias.

**Damien Mottier** (Réalisateur, Maître de conférences, Université Paris Nanterre)

Anthropologue et réalisateur, Damien Mottier enseigne à l'Université Paris Nanterre le documentaire, le cinéma anthropologique et l'anthropologie visuelle. Il a soutenu sa thèse à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales avant de poursuivre ses recherches au musée du quai Branly et au Fonds National de la Recherche Scientifique. Son film,



*Prophète(s)*, primé au Festival International Jean Rouch en 2009, est étroitement articulé à son ethnographie des Églises pentecôtistes africaines de la région parisienne. Ses recherches en anthropologie visuelle le conduisent à s'intéresser à diverses pratiques (alternatives ou subalternes, religieuses ou autres) de l'audiovisuel. Il est par ailleurs à l'initiative, dans le cadre du LabEx HASTEC, d'une ethnographie filmée menée conjointement avec une douzaine de chercheurs au sein d'une abbaye de moines cisterciens.

**Andrea Paganini** (Chercheur et délégué général du Centenaire Jean Rouch)

Se reporter à sa notice biographique dans la présentation de la SESSION 1, p. 5.

**Laurent Pellé** (Délégué général du Festival International Jean Rouch Paris)

Archéologue de formation et anthropologue, Laurent Pellé est depuis 2011 le délégué général du Festival international Jean Rouch. En 1996, le fondateur de la manifestation lui confie son considérable fonds photographique pour l'inventorier et le légender. Ce long travail aboutira en 2000 à la tenue d'une première exposition au musée de l'Homme : *Jean Rouch, récits photographiques*. En 2009, il participe à l'élaboration du colloque organisé par le Comité du film ethnographique « Le projet Jean Rouch. Vers une connaissance hors texte, croiser les regards, partager les interrogations ». Il est l'auteur d'articles sur l'œuvre de Rouch et sur le cinéma documentaire ethnographique, et co-auteur, avec le réalisateur Laurent Védrine, du film *Jean Rouch, cinéaste aventurier* pour la chaîne Arte (2017).

**Anaïs Dupuy-Olivier** (Chargée de collections, responsable du Fonds Jean Rouch à la BNF)

Anaïs Dupuy-Olivier est conservatrice au département des Manuscrits, service des manuscrits modernes et contemporains, chargée du traitement des collections, dont le fonds Jean Rouch. Elle gère également les fonds Claude Lévi-Strauss, Pierre Dumayet, Jean Cassou, Paul Claudel et Georges Clemenceau.

▼ 17H30 Pause

▼ 18H  
19h **Edgar Morin** (Sociologue et philosophe)  
« L'expérience de *Chronique d'un été* »

Sociologue et philosophe, Edgar Morin est l'auteur d'une œuvre exceptionnelle tant par son ampleur intellectuelle que par la richesse et la diversité des questions abordées. Un trait singularise son travail : il est ancré dans une perception aiguë des réalités politiques planétaires qui ont marqué l'histoire du siècle et ce qu'il en advient au XXI<sup>e</sup> siècle. Les titres de ses



dernières parutions sont révélateurs à cet égard : *Penser global - L'Humain et son univers* (2015), *Ecologiser l'Homme* (2016), *L'Esprit du temps* (2017), *Où est passé le peuple de gauche ?* (2017). Il a publié trois ouvrages décisifs sur le cinéma : *Le Cinéma ou l'Homme imaginaire* (1956), *Les Stars* (1957), *Le Cinéma, un art de la complexité* (2018). Sa relation à Jean Rouch tient en un titre : *Chronique d'un été*, qu'il a co-réalisé en 1960 avec ce dernier. La rencontre du sociologue philosophe et du cinéaste ethnologue a marqué en profondeur l'histoire du cinéma documentaire en France, et ailleurs.

# 12 OCTOBRE 2018

## SITE SAINT-CHARLES 2 - AUDITORIUM ET CINÉMA NESTOR BURMA

### SESSION 4 EXPÉRIMENTER APRÈS ROUCH : CINÉMA, THÉÂTRE ET AUTRES ARTS

MODÉRATEUR GILLES REMILLET  
SITE SAINT-CHARLES 2, AUDITORIUM

- 8H45 Accueil des participants
- 9H **Vincent Dupont** (Chorégraphe / compagnie J'y pense souvent) et **Alix de Morant** (Maître de conférences, Université Paul Valéry - Montpellier 3) :

« **Que veut dire être habité ?** »

**Vincent Dupont.** Comédien de formation, ses premières rencontres avec la danse furent les chorégraphes Thierry Thieû Niang, Georges Appaix et Boris Charmatz. D'autres collaborations se feront dans le milieu du cinéma, notamment avec Claire Denis. En 2001, il signe sa première chorégraphie, *Jachères improvisations*, inspirée d'une photo d'une installation du plasticien Stan Douglas. Dès lors, tout en continuant à

participer aux travaux d'autres artistes, il mène un travail à la croisée de plusieurs *médiums* qui déplace les définitions attendues de l'art chorégraphique. Ses créations se posent comme expériences, questions adressées à la perception du spectateur. Vincent Dupont est artiste associé à ICI (Centre Chorégraphique National de Montpellier).

**Alix de Morant.** Maître de conférence à l'UPV, elle est membre du RIRRA21 et associée au Master EXERCE, lequel est adossé à l'Université et à ICI. Outre son intérêt pour les démarches in situ, ses recherches portent sur les esthétiques chorégraphiques contemporaines, les processus de création et la performance.

- 9H40 **Baptiste Buob** (Anthropologue et cinéaste, chargé de recherche au CNRS) et **Jérémy Demesmaeker** (Artiste / compagnie Dodescaden) :  
« **Les Maîtres fous, du documentaire à la performance** »  
**Baptiste Buob.** Formé à la fois au cinéma et à l'anthropologie, Baptiste Buob mène ses recherches caméra au poing. Ses travaux concernent des sujets variés, notamment l'artisanat, la vie monastique et plus récemment, les processus de création dans le domaine des arts vivants. Il s'est notamment focalisé sur la notion de ciné-transe chère à Jean Rouch et continue à s'intéresser à la figure multiple de son « découvreur » ainsi qu'aux bénéfices que les anthropologues-cinéastes peuvent en tirer dans le cadre de leurs recherches actuelles.

**Jérémy Demesmaeker.** Formé au théâtre et musicien professionnel, mû par le désir de créer un espace de transversalité artistique, il fonde la compagnie Dodescaden en 2004. La compagnie devient progressivement un espace propice à la porosité des médiums et à l'expérimentation. En 2009, il s'associe avec Laurence Maillot. Après l'obtention du prix de la recherche 2013 du CDCN les Hivernales (Centre de Développement Chorégraphique National), ils mettent en place un dispositif qui convie des chercheurs à venir nourrir et questionner leurs travaux au sein de la compagnie (*Rues Intérieures*, 2014, *Karoshi – Animal Laborans*, 2016, *Les Maîtres fous*, 2017).

- 10H20 Discussion suivie d'une pause  
11H

- 11H **Nadine Wanono** (Anthropologue et cinéaste, CNRS / IMAF) :  
**« Du cadre aux mouvements »**  
Nadine Wanono est anthropologue et cinéaste à l'Institut des Mondes africains au CNRS. Entre 2001 et 2004, elle est *Visiting Associate Profesor* à l'Université California Santa Barbara où elle entreprend des recherches sur les capacités de renouvellement des formes de représentation offertes par le langage de programmation. Rédactrice en chef d'*Anthrovision*, membre du LabEx HASTEC, elle participe à l'axe de réflexion dédié aux techniques du (faire) croire.
  
- 11H30 **François Fronty** (Cinéaste, enseignant à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3 et à l'Université Gaston Berger au Sénégal) :  
**« Filmer en Afrique après Rouch »**  
François Fronty est cinéaste (*Courant Continu*, 2015), chargé de cours à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3 et coordonnateur du GRECIREA (Groupe d'Étude sur le Cinéma du Réel Africain) à l'Université Gaston Berger au Sénégal. Ses publications récentes : « Le spectateur de cinéma en Afrique » (*in* Regarder des films en Afriques, *Septentrion*, 2017) et « Filmer le sacré en Afrique » (*in* La diversité du documentaire de création en Afrique, *L'Harmattan*, 2015).
  
- 12H Discussion suivie d'une pause déjeuner  
12H30

# SESSION 5

## ROUCH ET APRÈS ?

MODÉRATEUR : MARCIUS FREIRE

CINÉMA MUNICIPAL NESTOR BURMA

EN PARTENARIAT AVEC ETHNO DOC

ET LE FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH HORS LES MURS

▲ 14H



**Regards sur la jeune création documentaire - un programme constitué d'extraits de films des écoles invitées**

▲ 15H30

17H

« Regards d'écoles »



**Jean-Marie Barbe** (Producteur, réalisateur) :

**Le programme Africadoc et la plate-forme Tènk**

Fondateur, et moteur, du programme Africadoc de 2003 à 2015, co-fondateur du village documentaire de Lussas (1978) et des États Généraux du documentaire (1989), Jean-Marie Barbe est aussi producteur de documentaires d'auteurs depuis 1984 au sein de Ardèche Images Production et réalisateur d'une quinzaine de films dont le dernier (co-réalisation Arnaud Lambert) s'intitule *Chris Marker never explain never complain* (2016).

**Gilles Remillet** (Maître de conférences en anthropologie visuelle et filmique, Université Paris Nanterre) :

**Le Master 2 Cinéma anthropologique et documentaire de l'Université Paris Nanterre**

Gilles Remillet est anthropologue-cinéaste et membre de l'équipe de recherche « Histoire des Arts et des Représentations » (HAR) de l'Université de Paris Nanterre, membre du CA du Comité du film ethnographique Paris et chercheur associé à l'IREMAM, CNRS-MMSH Aix-en-Provence. Il enseigne l'histoire, la théorie et la pratique du cinéma en anthropologie visuelle au département des Arts du spectacle de l'Université de Paris Nanterre où il dirige le Master 2 « Cinéma anthropologique et documentaire ». Ses travaux portent sur le cinéma documentaire, l'anthropologie visuelle et filmique, le milieu ouvrier, le champ de la santé, de la médecine et de la maladie.

**Mamadou Sellou Diallo** (Enseignant-chercheur à l'Université Gaston Berger au Sénégal et cinéaste) :

**Le Master 2 Réalisation Documentaire de Création**

Auteur-réalisateur et enseignant-chercheur à l'UFR CRAC (Civilisations, Religions, Arts et Communication) de l'Université Gaston Berger au Sénégal, Mamadou Sellou Diallo est coordinateur pédagogique du Master 2 « Réalisation Documentaire de Création » et membre fondateur du Groupe d'Étude sur le Cinéma du Réel Africain (le GRECIREA).

**Marie Bonnel** (Présidente) : **Les Ateliers Varan et le Master 2 Cinéma Documentaire de création**

de l'Université Paul Valéry Montpellier 3

Les Ateliers Varan fondés en 1981 par Jean Rouch et Jacques d'Arthuys (attaché culturel à l'ambassade de France au Mozambique 1978/1980) sont reconnus pour leur savoir-faire et l'excellence de leurs formations en réalisation documentaire. Leur méthode est fondée sur la pratique intensive, en immersion et sur un passage intuitif et rapide à l'acte filmique.

▲ 18H  
23H

**Soirée de clôture du colloque au Cinéma municipal Nestor Burma**

*Dans le cadre de la 7<sup>e</sup> édition du Festival International Jean Rouch hors les murs. Séance en partenariat avec le CERCE, Ethno Doc et le Cinéma municipal Nestor Burma.*

▲ 18H

**Présentation de la séance et animation de la discussion, en présence des réalisateurs, par Claire Cécile Mitâtre, ethnologue et enseignant-chercheur à l'Université Paul Valéry - Montpellier 3 (CERCE).**



***Le Roi ne meurt jamais***

Pierre Lamarque et Elise Demeulenaere - France / 2007 / 73 min.  
Konso, Sud de l'Éthiopie, février 2005. À la mort de Woldedawit Kala, le 19<sup>e</sup> représentant d'un lignage de *poqalla* (chefs Konso), son fils aîné Gezagn, ingénieur à Addis-Abeba, rentre au pays pour devenir à son tour *poqalla*. La cérémonie de sortie du deuil de son père, à laquelle doivent participer tous les membres du clan, précède son investiture. De son bon déroulement dépendent le repos de l'âme du défunt, la paix de la famille Kala et la vitalité de la société entière. Malgré sa situation modeste, Ayano, paysan, tient à ce que son village participe à la cérémonie, quitte à s'endetter pour acheter le taureau requis par le rituel. L'anxiété grandit quand le « *Ganshalo* », l'homme engagé pour annoncer l'ouverture et la fin du deuil, s'enfuit dans les basses terres. Les difficultés rencontrées dans la préparation de ce rituel obligent Gezagn et les Konso à interroger leur tradition.

*Film sélectionné dans 8 festivals internationaux, primé au Festival Jean Rouch 2008 (Prix Fatumbi du meilleur premier film ethnographique).*

**Élise Demeulenaere** a fait sa thèse de doctorat au pays konso, sur les pratiques paysannes de gestion de la végétation ligneuse et sa contribution à la construction d'un paysage culturel. Le projet du film *Le roi ne meurt jamais* a mûri en marge de sa thèse, lorsque le poqolla Woldedawit, un de ses informateurs privilégiés, est décédé. Le support vidéographique lui paraissait le bon outil, à la fois pour capter les moments d'une forte intensité ethnographique que sont les rituels ; pour mieux partager avec les Konso la démarche anthropologique – de la production des images à leur transmission; et pour restituer au public la part sensible du deuil. Sa rencontre avec Pierre Lamarque et l'obtention d'un financement du Christensen Fund lui ont permis la mise en œuvre concrète de ce film. Par la suite, Élise Demeulenaere a ouvert d'autres terrains de recherche, principalement en France. Elle est depuis 2009 chargée de recherche au CNRS, et ancre ses travaux dans l'anthropologie de l'environnement.

**Pierre Lamarque** est titulaire d'un DEA d'anthropologie - ethnologie de l'EHESS, à la suite d'un travail sur l'herboristerie au Maroc. Chercheur associé pendant plusieurs années au laboratoire d'ethnobiologie du Muséum national d'Histoire naturelle puis dans un laboratoire de sciences sociales de l'INRA, il s'est spécialisé ensuite en anthropologie visuelle, afin de pratiquer une ethnologie utile et utilisable par tous les acteurs. Il s'est formé pour cela aux techniques d'opérateur audiovisuel à l'INFA de Nogent-sur-Marne (Institut National de Formation et d'Application). Il a réalisé plusieurs courts-métrages scientifiques au Maroc, en France et en Roumanie, des films institutionnels décrivant des procès techniques, des films participant à des muséographies, avant de se tourner vers le Japon pour s'intéresser, parfois outillé d'une caméra, aux techniques artisanales encore vivantes de préparation du tofu.

▲ 20H30 **Présentation de la séance et animation de la discussion, en présence des cinéastes, par Éliane de Latour, anthropologue et cinéaste, directrice de recherche au CNRS.**



***Le Collier et la Perle***

Mamadou Sellou Diallo

Sénégal/France / Collection « Lumière d'Afrique » / 2009 / 52 min.  
L'auteur filme sa femme enceinte. Il l'accompagne jusqu'à l'hôpital et il voit venir au monde sa fille. Plus tard il filme la reconstruction de la mère et la construction du corps de sa fille. Il lui fait cette lettre filmée comme un poème d'amour et d'inquiétude sur le sort des femmes. *Le Collier et la Perle* visite le mystère de la femme : de la femme corps de souffrance pour donner la vie, de la femme corps objet de séduction, à la femme corps toujours mutilé.

Se reporter à la notice biographique de Mamadou Sellou Diallo dans la présentation de la SESSION 5 du colloque, p. 19.



***Les Déeses du stade***

Delphe Kifouani, France-Sénégal / 2011 / 57 min.

Des filles, âgées de dix-huit à vingt-huit ans, ont choisi de devenir footballeuses. Un choix étrange pour leurs familles car au Congo il est impossible de gagner sa vie en jouant au football. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ces joueuses qui attirent des milliers de supporters dans les stades, vivent dans le dénuement. Malgré tout, elles continuent d'y croire et s'entraînent tous les jours. Leur rêve est de partir jouer en Europe dans des clubs de foot féminin. C'est la double vie de ces joueuses que filme Delphe Kifouani : la vie dans les stades, sous les feux des projecteurs, et l'autre vie, dehors, où se joue le combat pour la survie.

**Delphe Kifouani** est maître de conférences en Études cinématographiques à l'Université Gaston Berger à Saint Louis, au Sénégal. Il est aussi réalisateur et producteur de documentaires. Il a réalisé *Un ami est parti* (2008), *D'une rive à l'autre* (2010), *Les déesses du stade* (2011), et co-produit *La voix des statuettes* (2015), *Makuela* (2017) et *Lendemain incertain* (2018).

**5, 12 ET 13 OCTOBRE 2018**  
**ETHNO DOC PRÉSENTE**  
**VOIR AUTREMENT LE MONDE, 2018**  
**7<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL**  
**INTERNATIONAL JEAN ROUCH**  
**HORS LES MURS À MONTPELLIER**



# ORGANISATION : ETHNO DOC EN PARTENARIAT AVEC LE COMITÉ DU FILM ETHNOGRAPHIQUE, LE FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH ET LE CINÉMA MUNICIPAL NESTOR BURMA

## **L'association Ethno Doc et le Comité du film ethnographique**

En mars 1982, se déroulait à Paris au Musée de l'Homme le premier « Bilan du film ethnographique », organisé à l'initiative de Jean Rouch (1917-2004). Devenue en 2008 « Festival International du film ethnographique Jean Rouch », cette manifestation annuelle de référence au plan international a projeté depuis plus de 1300 films : autant de regards inédits, venus du monde entier, reflets de l'évolution sociale et culturelle des sociétés humaines et de la richesse de leur diversité.

Depuis 2012 et son trentième anniversaire, cette manifestation parisienne organise des événements en région (voir le site [www.facebook.com/festivaljeanrouch/](http://www.facebook.com/festivaljeanrouch/)).

Depuis 2012, l'association Ethno Doc, fondée par Gilles Remillet (maître de conférences en anthropologie visuelle et filmique, Université Paris Nanterre, HAR) et Zoë Valat (ethnologue-cinéaste) en est le relais à Montpellier.

## **Le Cinéma municipal Nestor Burma**

Le Cinéma municipal Nestor Burma a ouvert ses portes en février 2011. Au cœur de Celleneuve, ce cinéma de quartier incontournable pour les passionnés du 7<sup>e</sup> art, est devenu un véritable outil culturel de proximité, ouvert à tous.

Depuis six ans, il conjugue une programmation généraliste et populaire, avec des films de qualité qui lui valent pour 2017 le renouvellement du classement Art et Essai, délivré par le Centre national du Cinéma et de l'image animée, assorti des labels « Jeune Public », « Recherche » et « Patrimoine, répertoire ».

# VENREDI 5 OCTOBRE

## SÉANCE SPÉCIALE À LA PANACÉE

(CENTRE D'ART CONTEMPORAIN)

ETHNO DOC EN PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS.

Séance animée par les étudiants du programme de recherche Skéné de l'École des Beaux-Arts de Montpellier-MOCO.

❖ 19H



**Black Hole** d'Arnaud Deshayes et Emmanuel Giraud

À Calcutta, les fantômes sont partout, prêts à ressurgir derrière les murs décrépits des maisons à l'abandon. Si certains prennent une forme humaine, la plupart sont des présences non identifiées dont on se demande bien ce qu'elles veulent aux vivants. *Black Hole* suit des chasseurs de fantômes (*ghost hunters*) qui mènent leur enquête dans les maisons hantées, en quête de présences avec lesquelles ils tentent d'établir une communication via des appareils magnétiques. Au même moment, une célèbre hypnothérapeute de Bombay, a installé son cabinet de consultation à Calcutta et propose des séances d'hypnose, offrant la possibilité à n'importe qui d'explorer ainsi ses « vies antérieures ». Des personnages aussi divers qu'un magistrat, une danseuse, un peintre, un ancien militant maoïste, un poète, un officier de Marine, une neurobiologiste, un saddhou, un astrologue, un marchand de légumes et un homme de maison s'adonnent à l'expérience et se retrouvent alors propulsés dans diverses incarnations à l'époque médiévale, à celle de la colonisation anglaise ou encore en pleine lutte pour l'Indépendance de l'Inde.

**Emmanuel Grimaud** est anthropologue et cinéaste, chercheur au CNRS. Il a réalisé plusieurs films documentaires, notamment *Cosmic City* (2008), *Les rois du khwaang* (2013), *Eau trouble* (2013), *Ganesh Yourself* (Arte/Rouge International, 2016) et fut le commissaire de l'exposition *Persona, étrangeté humaine* (Musée du Quai Branly, 2016).

**Arnaud Deshayes** enseigne l'image en mouvement et la littérature à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges. Il travaille aussi bien avec les médias numériques (vidéo et son) que les outils analogiques (pellicule, poudre noire). Il s'intéresse particulièrement aux questions documentaires ainsi qu'aux dispositifs, aux effets et à leur écriture. Cinéaste, il travaille fréquemment avec des plasticiens (Grout/Mazeas), des cinéastes (Erik Bullo), des anthropologues (Emmanuel Grimaud) ou encore des musiciens (Compagnie des Musiques à ouïr).

# VENDREDI 12 OCTOBRE

## CINÉMA MUNICIPAL NESTOR BURMA

ETHNO DOC EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY  
MONTPELLIER 3 ET LE COLLOQUE INTERNATIONAL  
« JEAN ROUCH, PASSEUR D'IMAGES ET DE MONDES.  
QUELS CINÉMAS POUR QUELLES ANTHROPOLOGIES ? »

- ❖ 14H **Regards sur la jeune création documentaire**  
Se reporter à la présentation de la SESSION 5 du colloque, p. 18.
- ❖ 18H ***Le Roi ne meurt jamais***  
Elise Demeulenaere et Pierre Lamarque France / 2010 / 73 min.  
Se reporter à la présentation de la soirée de clôture du colloque,  
p. 20.
- ❖ 20H ***Le Collier et la Perle***  
Mamadou Sellou Diallo, Sénégal/France / Collection « Lumière  
d'Afrique » / 2009 / 52 min.  
Se reporter à la présentation de la soirée de clôture du colloque,  
p. 19.
- ❖ 21H30 ***Les Déesses du stade***  
Delphe Kifouani, France-Sénégal / 2011 / 57 min.  
Se reporter à la présentation de la soirée de clôture du colloque,  
p. 21

# SAMEDI 13 OCTOBRE

## CINÉMA MUNICIPAL NESTOR BURMA

- ❖ 17H ***Plaquages***



Florent Geyer, France / 2017 / 52 min. / couleur

Séance en partenariat avec **Le Bistrot des ethnologues**

Le film retrace la tension d'une semaine de travail d'une équipe de rugby et de ses dirigeants, jusqu'au match. Le film montre le spectacle de l'arène hors-champ, la caméra s'immisce dans les rouages de la machine sportive, mondialisée et commerciale. Elle capte la petite musique des corps des athlètes que l'on forme au combat, sans jamais perdre de vue qu'ils sont des hommes.

**Florian Geyer**, formé en géographie, en anthropologie visuelle à l'Université Paris Nanterre puis à l'école de la FEMIS (Fondation Européenne des Métiers de l'Image et du Son) à Paris, réalise des films depuis 2002. *Plaquages* est son troisième long-métrage documentaire.

*En présence du réalisateur et d'Eric Perera, Anthropologue et maître de conférences à l'UFR STAPS - Université de Montpellier 2 et secrétaire de l'ARCE (l'atelier de rencontres et de recherches comparatives en ethnologie de Montpellier).*

❖ 18H30 ***Terre abandonnée***

Gilles Laurent, Belgique / 2016 / 73 min. / couleur

Dans la zone évacuée autour de la centrale nucléaire de Fukushima, 5 ans après la catastrophe, le village de Tomioka est toujours vide de ses quinze mille habitants. Quelques rares individus vivent encore sur cette terre brûlante de radiations.

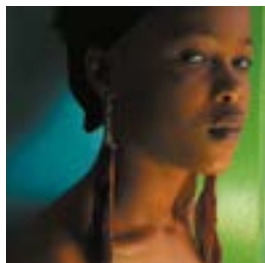
**Gilles Laurent.** Formé aux techniques du son à l'école de cinéma INSAS (Institut Supérieur des Arts du Spectacle, Bruxelles).

Ingénieur du son pendant plus de 20 ans sur les plateaux du monde entier. Il a travaillé entre autres avec Carlos Reygadas (*Japon, Post tenebras lux...*), Diego Martinez Vignatti (*La Marea, La Cantate de Tango...*), Kamal Aljafari (*Port of Memory*), Marjane Satrapi (*Poulet aux prunes*), Wang Bing (*Le fossé*), Stéphanie Valloatto (*Caricaturistes, fantassins de la démocratie*), Abel & Gordon (*Rumba*), Clémence Hébert (*Le bateau du père*) et Nathalie Borgers (*Bons baisers de la colonie*)...

Gilles Laurent, né en Belgique en 1969, est décédé dans les attentats de Bruxelles du 22 mars 2016. Il terminait le montage de *La terre abandonnée*.

*En présence de Claudine Van O, de l'équipe de distribution du film. Discussion animée par Laurent Pellé, Délégué général du Festival International Jean Rouch Paris.*





### **Little Go girls**

Eliane de Latour, France / 2015 / 78 min.

Les Go se servent de leur corps comme d'un tiroir-caisse dans les ghettos d'Abidjan. Très jeunes, analphabètes, majoritairement musulmanes, elles fuient les violences familiales avec provocation et brutalité. Mais entre le réveil du matin et le tapin le soir, le temps façonné par l'attente et la vacuité laisse émerger une intimité qui les montre silencieuses, rêveuses, incertaines, sans envie de défier ou de plaire. Juste là, entières. Elles sont prêtes à affronter le déshonneur et la mort ; comme à renverser soudain leur mode d'existence pour tenter de gagner un peu de dignité à travers un nouveau projet de vie, « la Casa des Go ». De nouvelles difficultés surgissent. Qui en sortira vraiment ?

*« J'ai choisi une écriture en demi silence pour redonner une humanité à ces proscrites perçues maudites, hurlantes, violentes dans les grammaires collectives. Loin des préjugés déterministes sur la prostitution, je me mets au niveau de leurs échappées propres, leurs capacités de rêveuses, leur fragilité du moment entre soumission et liberté. » Eliane de Latour*

Eliane de Latour : Se reporter à sa notice biographique dans la présentation de la SESSION 2 du colloque, p. 11.

TABLE  
RONDE

### **Table ronde en présence d'Eliane de Latour, Edgar Morin et Véronique Nahoum Grapp.**

#### **Edgar Morin**

Se reporter à sa notice biographique dans la présentation de la SESSION 3 du colloque, p. 14-15.

**Véronique Nahoum Grapp** est anthropologue, chercheuse à l'EHESS et au Centre Edgar Morin. La pensée d'Emmanuel Le Roy Ladurie et celle de Françoise Héritier l'ont guidée dans ses recherches sur l'usage de l'alcool (*La Culture de l'ivresse. Essai de phénoménologie*, 1991 / *Histoire et l'alcool*, 1999 / *Soif d'ivresse*, 2005 / *Vertige de l'ivresse. Alcool et lien social*, 2010). Elle est rédactrice à la revue des schizoanalyses, *Chimères*, que Gilles Deleuze et Félix Guattari avaient fondée en 1987.





